

# *Les Huit Méridiens Curieux (Qi Jing Ba Mai)*

Les 8 Qi Jing ou méridiens curieux sont appelés quelquefois vaisseaux merveilleux ou méridiens extraordinaires.

Ils contrôlent l'activité des Méridiens principaux, dont ils empruntent une partie du trajet et auxquels ils assurent certaines connections. Ils ne sont pas directement reliés aux Organes et Entrailles et n'ont pas la structure et les ramifications des Méridiens principaux. Seuls deux d'entre eux (Ren Mai et Du Mai) ont leurs propres points. On dit qu'ils reçoivent l'excédent des Méridiens principaux, un peu comme des vases d'expansion.

## **Leurs noms**

- Du Mai (Vaisseau Gouverneur)
- Ren Mai (Vaisseau de Conception)
- Chong Mai (Vaisseaux Pénétrant)
- Dai Mai (Vaisseau Ceinture)
- Yin Qiao Mai (Vaisseau Yin du Talon)
- Yang Qiao Mai (Vaisseau Yang du Talon)
- Yin Wei Mai (Vaisseau de Liaison du Yin)
- Yang Wei Mai (Vaisseau de Liaison du Yang)

Ces méridiens sont appelés «particuliers» parce qu'ils n'ont ni relation ni communication spéciales avec les viscères. De plus, ils n'ont pas entre eux de correspondance et de réunion, *Biao Li*. C'est en cela qu'ils sont différents des 12 méridiens réguliers.

Pendant ils sont en relation avec les 12 méridiens réguliers, les croisent et leur empruntent des points.

Ils sont groupés en :

- 4 méridiens Yang : Du Mai, Dai Mai, Yang Qiao Mai, Yang Wei Mai.
- 4 méridiens Yin : Ren Mai, Chong Mai, Yin Qiao Mai et Yin Wei Mai.

## **Les principales fonctions des méridiens curieux**

- 1) Ils jouent le rôle de réservoir d'énergie vis-à-vis des méridiens principaux que l'on peut alors comparer à des cours d'eau.

Ceci signifie que les méridiens extraordinaires peuvent à la fois absorber l'énergie des méridiens principaux et leur restituer cette même énergie lorsqu'ils en ont besoin. C'est ce qui se passe en cas d'état de choc par exemple.

- 2) C'est le Rein qui fournit l'énergie à tous les méridiens extraordinaires, qui contiennent tous l'Essence stockée par le Rein. Ils font circuler l'Essence dans le corps entier, et contribuent ainsi à intégrer la circulation du Qi Nourricier à celle de l'Essence.

C'est pour cette raison que les méridiens extraordinaires, qui sont en relation avec les méridiens principaux, constituent le lien entre le Qi du Ciel Antérieur et le Qi du Ciel Postérieur. Les méridiens extraordinaires permettent donc un niveau de traitement plus profond, dans la mesure où ils sont liés au Qi du Ciel Antérieur et à la constitution fondamentale de l'individu.

- 3) Les méridiens extraordinaires font circuler le Qi Protecteur dans le thorax, l'abdomen et le dos. Seuls, le Chong Mai, le Ren Mai, et le Du Mai assurent cette fonction. Parce qu'ils font circuler le Qi Protecteur qui protège le corps contre les facteurs pathogènes externes, les méridiens extraordinaires jouent également un rôle dans la résistance qu'offre le corps aux facteurs pathogènes. C'est ce qui explique le rôle important que joue le Rein dans la résistance aux facteurs pathogènes, puisque tous les méridiens extraordinaires en découlent.
- 4) Le Chong Mai et le Ren Mai règlent les cycles de 7 ans chez les femmes et de 8 ans chez les hommes. Ces cycles de la vie sont décrits au chapitre 1 des Questions simples.

### Utilisation clinique des méridiens extraordinaires

- On peut regrouper les méridiens extraordinaires de deux façons différentes. Tout d'abord, on peut les grouper en quatre paires de méridiens ayant même polarité (soit Yin, soit Yang) et suivant les mêmes trajets, c'est à dire:
  - Chong Mai et Yin Wei Mai.
  - Dai Mai et Yang Wei Mai.
  - Du Mai et Yang Qiao Mai.
  - Ren Mai et Yin Qiao Mai.

En raison de ce regroupement par paires, on utilise généralement le point d'ouverture d'un de ces méridiens conjointement avec celui du méridien qui lui est couplé. Par exemple, lorsqu'on utilise Ren Mai, on pique conjointement Lieque, 7 P, et Zhaohai, 6 Rn. On pique ces points sur les côtés opposés selon le sexe : le point d'ouverture du méridien traité du côté gauche chez les hommes, et du côté droit chez les femmes, et le point d'ouverture du méridien couplé du côté opposé. Par exemple, si on veut se servir de Ren Mai chez un homme, on va piquer 7 P à gauche et Rn6 à droite; chez une femme, on piquerait 7 P à droite et 6 Rn à gauche. Le point d'ouverture du Méridien traité (dans cet exemple, Ren Mai) est piqué en premier (dans cet exemple, c'est 7 P qui est piqué en premier).

Lorsqu'on regroupe les méridiens extraordinaires de cette façon, ils ont des zones d'action communes sur le corps, à savoir :

- Ren Mai et Yin Qiao Mai : abdomen, poitrine, poumons, gorge, visage.
  - Du Mai et Yang Qiao Mai : face postérieure des jambes, dos, colonne vertébrale, cou, tête, yeux, cerveau.
  - Chong Mai et Yin Wei Mai : face interne des jambes, abdomen, poitrine, cœur, estomac.
  - Dai Mai et Yang Wei Mai : face externe des jambes, partie latérale du corps, épaules, face latérale du cou.
- Une autre façon de regrouper ces méridiens extraordinaires consiste à le faire selon leurs fonctions, comme suit :
    - Ren Mai, Du Mai, et Chong Mai.
    - Yin Qiao Mai et Yang Qiao Mai.
    - Yin Wei Mai et Yang Wei Mai.
    - Dai Mai.

Ces méridiens viennent tous trois directement du Rein, descendent jusqu'au périnée (au point *Huiyin*, 1 VC), puis empruntent des trajets différents : Ren Mai remonte vers l'abdomen, sur la ligne médiane du corps, Du Mai remonte le long du dos, et Chong Mai remonte vers l'abdomen, sur le trajet du méridien du Rein. On peut considérer ces trois méridiens comme l'origine de tous les autres méridiens extraordinaires, car ils proviennent directement du Rein et sont donc en liaison avec l'Essence. Ce sont eux, plus que tout

autre méridien extraordinaire, que l'on utilise le plus souvent en pratique clinique, pour agir sur l'énergie du malade au niveau le plus profond de sa constitution.

Parmi les méridiens curieux, certains sont médians, d'autres situés de façon bilatérale et symétrique. Ces derniers sont des branches principales des 12 Jing Mai.

Ils sont différents des 12 méridiens principaux et des 12 méridiens distincts qui sont « réguliers ».

Les 8 Qi Jing sont « irréguliers », leur trajet peut être alternativement longitudinal ou transversal; ils sont liés très étroitement à plusieurs des 12 méridiens principaux.

Certains de ces 8 méridiens curieux se situent au milieu du corps, d'autres sont bilatéraux et montent jusqu'à la tête et au visage, passent au tronc et descendent aux jambes et aux pieds.

Certains entourent transversalement le tronc, et d'autres plongent dans la profondeur pour se relier aux viscères, mais pas à la manière des 12 méridiens principaux qui sont rattachés aux viscères et unissent l'intérieur et l'extérieur. Certains des Qi Jing ne s'étendent qu'aux parties superficielles.

Le domaine des 8 méridiens curieux est varié. Ainsi, ils doivent notamment assurer la fonction de réunion de tous les méridiens principaux.

## Comparaisons entre les méridiens curieux, les méridiens principaux, les organes et les entrailles

- Les 8 méridiens curieux ont des symptômes synthétiques, les 12 méridiens principaux, comme les entrailles et organes, ont des symptômes spécifiques.
- Conformément à la théorie, il est possible de traiter les affections des méridiens curieux par l'intermédiaire des méridiens principaux ou des entrailles et organes qui sont en rapport avec eux, soit par médicaments traditionnels, soit par acupuncture et moxa.
- Parmi les méridiens curieux, Ren Mai et Du Mai sont seuls à posséder leurs propres points qui n'appartiennent pas à d'autres méridiens, mais par le traitement de ces points, il est possible de soigner les symptômes complexes des méridiens principaux qu'ils contrôlent. Les 6 autres méridiens curieux, bien que ne possédant pas de point en propre, permettent de traiter les méridiens par l'intermédiaire de leurs points de croisement avec eux.
- En suivant cette théorie, les médecins anciens ont trouvé aux quatre membres 8 points des 8 méridiens curieux :

8 Points clé	8 Méridiens Curieux	Lieux de réunion
4 Rt (Gong Sun)	Chong Mai	Cœur, thorax, Estomac
6 MC (Nei Guan)	Yin Wei Mai	
5 TR (Wai Guan)	Yang Wei Mai	Cantus externe, de la face postérieure de l'oreille, du cou, de l'épaule, des pommettes
41 VB (Zu Lin Qi)	Dai Mai	Cantus externe
3 IG (Hou Xi)	Du Mai	Cantus interne et cou
62 V (Shen Mai)	Yang Qiao Mai	
7 P (Lie Que)	Ren Mai	Gorge et diaphragme
6 Rn (Zhao Hai)	Yin Qiao Mai	

- Les deux 4 Rt (Gong Sun) du méridien Tai Yin du pied passent dans l'abdomen au point 4 VC (Guan Yuan) pour communiquer avec le Chong Mai.

Les deux 6 MC (Nei Guan) du méridien Jue Yin de la main communiquent avec Yin Wei Mai au thorax.

Ces points se réunissent au niveau du Cœur, du thorax, de l'Estomac.

- Les deux 5 TR (Wai Guan) du méridien Shao Yang de la main communiquent avec Yang Wei Mai au point de 15 TR (Tian Liao)<sup>Ⓢ</sup>.

Les deux 41 VB (Zu Lin Qi) passent les côtes flottantes et communiquent avec le Dai Mai.

Ils se réunissent au niveau du cantus externe.

- Les deux 3 IG (Hou Xi) du méridien Tai Yang de la main croisent l'épaule et arrivent au point 14 VG (Da Zhui) pour communiquer avec Du Mai.

Les deux 62 V (Shen Mai) du méridien Tai Yang du pied communiquent avec le Yang Qiao.

Ils se réunissent au niveau du cantus interne et du cou.

Les deux 7 P (Lie Que) du méridien Tai Yin de la main communiquent avec le Ren mai.

Les deux 6 Rn (Zhao Hai) communiquent avec le Yin Qiao. Ils se réunissent au niveau de la gorge, du poumon et du diaphragme.

D'après les caractéristiques des fonctions des méridiens curieux, il convient de ne pas limiter leur traitement à ces seuls 8 points; il faut en même temps choisir certains de leurs points de croisement. Les médecins anciens n'ont pas prêté assez d'attention à ces points de croisement. En se basant sur l'analyse de la fonction de ces points, on a en effet démontré leur grande importance. Ainsi, sur le Du Mai, le point 15 VG peut participer à guérir la mutité, mais dans les documents anciens cette indication n'est pas donnée parmi les symptômes d'atteinte du Du Mai, comme elle est donnée parmi ceux du Yang Wei («ne peut parler»). 15 VG est précisément le point de croisement du Yang Wei et du Du Mai.

Les fonctions spécifiques des points Shu sont donc en relation avec le croisement des méridiens à leur niveau et, comme nous l'avons dit à propos de la théorie des méridiens, il faut porter une extrême attention aux points de croisement.

## Les 12 méridiens distincts

### Généralités sur le trajet des 12 méridiens distincts

Le trajet des 12 méridiens distincts est différent par rapport à celui des 12 Jing Mai. Les 12 Jing Mai partent tous des 4 membres vers les viscères, donc 3 Yin de la main, 3 Yang de la main et 3 Yang du pied ont le trajet opposé par rapport à 3 Yin de la main, 3 Yang de la main et 3 Yang du pied des 12 Jing Mai.

Le trajet des méridiens distincts comporte une liaison interne avec les entrailles et organes, et externe avec les quatre membres.

Ils débutent au-dessus des coudes et des genoux et portent le même nom que celui des 12 Jing Mai auxquels ils sont rattachés. Ils plongent à l'intérieur du corps pour relier viscères et méridiens principaux correspondants, puis se répartissent à la surface du corps.

La caractéristique spécifique de leur trajet est de pénétrer de la superficie vers la profondeur, puis de sortir de la profondeur vers la superficie. Ils naissent aux quatre membres, plongent dans la cavité corporelle - abdomen ou thorax - puis se répartissent à la tête et au cou.

**Chaque méridien principal a une branche qui pénètre en profondeur, c'est le méridien distinct.**

- Méridiens distincts rattachés aux méridiens principaux Yang.

---

<sup>Ⓢ</sup> Légèrement au-dessus de l'angle supéro-interne de l'omoplate, au milieu de la ligne unissant 21 VB (Jian Jing) et 13 IG (Qu Yuan).

Ils débutent aux quatre membres, entrent dans le thorax et l'abdomen pour se relier aux viscères internes et lorsqu'ils émergent à la tête et au cou, rejoignent les 12 méridiens principaux de même nom.

- Méridiens distincts rattachés aux méridiens principaux Yin.

Ils sont issus de leur propre méridien principal et cheminent parallèlement à leur méridien distinct de Yang couplé. Les méridiens distincts Yin qui ne rejoignent pas les méridiens principaux de même nom se jettent, eux, dans le méridien Yang couplé. C'est à dire qu'ils relient au méridien principal Yang couplé, leur propre méridien principal Yin.

- Donc les 12 méridiens distincts Yin et Yang dérivent chacun de leur méridien principal et se terminent en se liant aux 6 méridiens Yang. Ceci constitue les 6 réunions (He) des méridiens distincts qui viennent renforcer les relations existant déjà entre viscères et méridiens principaux.
- Les méridiens distincts Yang, après leur entrée dans le thorax et l'abdomen, ont tous des liaisons avec les entrailles et organes correspondant à leur méridien principal.
- Les méridiens Zu San Yang (les 3 Yang de pied) passent tous par le cœur pour monter à la tête.
- Les méridiens distincts Shou San Yin (les trois Yin de main), entrent dans les viscères internes à partir de l'aisselle puis passent tous par la gorge pour monter à la tête et au visage.

## Fonctions et applications pratiques des 12 méridiens distincts

Les 12 méridiens distincts sont des branches des 12 méridiens principaux. Les trajets de ces branches ont des caractéristiques particulières et leur énergie se répand largement. Ils sont un des importants constituants du système des méridiens. Nous allons analyser leurs fonctions et applications d'après leurs trajets.

1° Les méridiens distincts renforcent la liaison intérieur-extérieur des 12 méridiens principaux.

Leurs trajets ont des relations couplées Yin et Yang intérieur - extérieur, profondeur - superficie. Les méridiens Yang superficiels appartiennent aux Fu - entrailles et sont reliés aux Zang - organes; les méridiens Yin profonds appartiennent aux Zang et sont reliés aux Fu.

Les 12 méridiens distincts renforcent ces liaisons. Chaque méridien distinct dérive d'un méridien principal dont il porte le nom. Les méridiens distincts Yin rejoignent pour la plupart des méridiens distincts Yang. Ils renforcent ainsi davantage encore la liaison intérieur - extérieur des méridiens principaux Yin et Yang.

Après leur entrée dans le thorax et l'abdomen et dans les viscères internes, les méridiens distincts passent pour la plupart dans les Zang - Fu qui sont en relation étroite avec leurs propres méridiens principaux.

Les méridiens distincts Yang sont, en particulier, tous reliés à leur propre méridien principal. Ainsi les couples de méridiens distincts Yin et Yang superficiels sont reliés à l'intérieur comme les méridiens principaux couplés plus profonds.

La théorie des liaisons intérieur - extérieur est importante en pratique, pour le choix des points.

Il existe des atteintes de méridiens superficiels pour lesquelles on choisit souvent des points de méridiens profonds. Par exemple on choisit le Lie Que (7 P) pour certains types de céphalées.

Pour des atteintes de méridiens profonds, on choisit des points de méridiens superficiels. Ainsi, si le méridien du poumon est atteint par l'énergie perverse, on a de la fièvre, on choisit le He Gu (4 GI) et le Qu Chi (11 GI).

On procède de la même façon pour les maladies des entrailles ou organes. Par exemple, si la rate est en vide, elle fonctionne anormalement et l'on a des symptômes de gonflement abdominal et de diarrhées, on choisit le Zu San Li (36 E). Dans les douleurs de l'estomac, on choisit le point Gong Sun (4 Rte).

Donc, pour les maladies des Fu, on traite les points de méridien des Zang et pour les maladies des Zang on traite les points de méridien des Fu (couplés).

En pratique, on choisit souvent des combinaisons de points des méridiens externes et internes, ce qui est très efficace car les liaisons sont étroites entre intérieur et extérieur et une grande part de cette efficacité est due aux méridiens distincts qui complètent les systèmes de liaison et de croisement des méridiens principaux, des vaisseaux Luo et des entrailles et organes.

2° L'explication de la circulation de l'énergie à la tête et au visage s'effectue surtout par le trajet des méridiens distincts.

Parmi les 12 méridiens principaux, seuls les méridiens Yang vont en principe à la tête et au visage, les méridiens Yin n'y montent théoriquement pas, sauf le Zu Jue Yin qui va au sommet de la tête et le Shou Shao Yin qui monte se relier à l'appareil oculaire.

Les méridiens distincts Yang vont tous à la tête. S'y réunissent également les trois méridiens distincts Zu Yin, qui montent à la tête avec leur méridien distinct Yang couplé, et les méridiens distincts des Shou San Yin qui pénètrent dans les viscères internes à partir de la région axillaire, passent tous par la gorge et gagnent la tête et le visage.

Ainsi, plusieurs liaisons de méridiens curieux et de méridiens distincts permettent à l'énergie de tous les méridiens de monter à la tête, de se concentrer au cerveau, au visage et aux 5 organes des sens. Dans la théorie des Qi Jie, le Jie de la tête est classé parmi les plus importants, et c'est pourquoi, dans les textes anciens, on dit que « l'énergie sort du cerveau ».

Selon le Nei Jing : «Les 12 méridiens ont 365 Lo, leur énergie du sang (Xue Qi) monte au visage et circule dans les cavités de la face, leur énergie Jing (essentielle-séminale) et leur énergie Yang montent aux yeux, c'est pourquoi l'on voit. Leur énergie auxiliaire (secondaire) va aux oreilles et c'est pourquoi l'on entend. Leur énergie ancestrale Zong Qi monte et sort du nez, c'est pourquoi l'on sent. Leur énergie impure Zhuo Qi sort de l'estomac, monte aux lèvres et à la langue et l'on a le goût, leur liquide de l'organisme Jin Yi arrose le visage...».

Ceci montre que la tête, le visage, les cavités de la tête, sont des lieux importants où s'accumule l'énergie des méridiens et c'est pourquoi, dans les traitements d'acupuncture, on fait très attention aux indications des points Shu de la tête et du visage.

Dans les méthodes récentes d'acupuncture, de nombreux développements sont venus compléter cette notion. Ainsi en est-il de l'acupuncture auriculaire appliquée au diagnostic et à la thérapeutique des maladies du corps tout entier, y compris des viscères internes, de l'analgésie par acupuncture et des méthodes de puncture du visage et du nez qui, appliquées à l'analgésie, ont donné des résultats intéressants.

Ces résultats s'expliquent par l'importante fonction et le vaste champ d'applications des points Yù des méridiens situés au visage et à la tête.

La base de ces méthodes est que chaque partie du système des méridiens entretient des relations complexes au niveau de la tête, et les réunions des méridiens distincts sont l'un des plus importants facteurs de la pénétration et de la concentration à la tête de l'énergie des méridiens.

3° Les méridiens distincts complètent le trajet des 12 méridiens principaux.

Par la circulation des 12 méridiens distincts, la circulation des 12 méridiens principaux est non seulement renforcée, comme la liaison intérieur-extérieur, mais elle est également complétée, car les méridiens distincts permettent l'irrigation en énergie d'endroits où les 12 méridiens principaux ne passent pas. Ils resserrent ainsi l'union entre les diverses parties du corps.

Exemples :

- Dans le diagnostic et la thérapeutique de certaines maladies internes ou externes, la Médecine chinoise est très attentive à la relation entre cœur et reins. Bien que l'on ait dit, à propos des méridiens principaux, que, par la circulation, le méridien Zu Shao Yin-rein était relié au cœur-organe, le méridien du cœur Shou Shao Yin ne se rattache pas au rein.
- La relation cœur-rein est assurée par le méridien distinct de Zu Tàl Yang-vessie qui relie vessie, rein et cœur.
- En Médecine chinoise, on considère que l'estomac a une grande influence sur le cœur. Selon Su Wen : «Si l'estomac est malade, on ne peut dormir tranquillement».

## Les 15 (16) Luo Mai

Appelés aussi grands Luo Mai, ils correspondent aux 12 Luo Mai réguliers des méridiens principaux, auxquels sont ajoutés les Luo Mai de Ren Mai et de Du Mai et le grand Luo de la rate.

Les 12 Luo Mai sont les branches les plus importantes dérivées des 12 méridiens principaux. Chacun d'eux porte le nom du méridien principal auquel il appartient. Ils naissent au niveau des points situés au-dessus des chevilles et des poignets, sont étendus transversalement et joignent deux à deux les méridiens principaux Yin et Yang couplés.

- Luo transversal part du point Luo vers le méridien couplé en Biao Li.
- Luo longitudinal se dirige vers la superficie ou les viscères profonds.

Les branches nées des méridiens Yang superficiels, se dirigent vers les méridiens Yin profonds et inversement; les Luo nés des méridiens Yin profonds, se dirigent vers les méridiens Yang superficiels.

Certains Luo Mai plongent en profondeur pour se lier au viscère correspondant (Luo longitudinaux) :

- Le Luo Mai du Ren Mai sort de l'apophyse xiphoïde et se répand sur la paroi de l'abdomen.
- Le Luo Mai du Du Mai sort en dessous de la pointe du coccyx et se dirige vers la tête puis vers le méridien principal de Zu Tai Yang aux deux épaules.
- Le grand Luo de la rate sort en-dessous de la région axillaire et s'étend vers la poitrine et l'aisselle.
- Le Luo Mai du Ren Mai se lie avec tous les méridiens Yin et le Luo Mai du Du Mai se lie à tous les méridiens Yang.
- Le grand Luo de la rate émet des ramifications très fines qui couvrent tout le corps. Il est le Maître des 15 Luo Mai.

En dehors des 15 Luo Mai traditionnels, il existe un grand Luo de l'estomac qui émerge sous le sein gauche, traverse le diaphragme et se lie au poumon. C'est là que s'accumule la Zong Qi (l'énergie ancestrale).

Les branches des 15 Luo Mai sont les Luo Mai, Sun Luo, Fu Luo, Xue Luo.

Les Sun Luo s'étendent tout autour des 15 grands Luo, à la surface de l'ensemble du corps, mais certains s'étendent en profondeur vers les viscères. Ils peuvent aussi s'unir ou croiser, sans s'y unir, les méridiens principaux.

Les Fu Luo se répartissent vers la surface du corps.

### Généralités sur le trajet de Luo Mai

Les trajets des 15 (16) Luo Mai sont tous particuliers.

- Au niveau des membres, les Luo Mai des méridiens Yin rejoignent le méridien Yang couplé; les Luo Mai des méridiens Yang gagnent les méridiens Yin couplés.
- Au niveau du tronc, le Luo Mai de Ren Mai se ramifie à l'abdomen, celui de Du Mai à la tête et se jette dans le méridien principal de Zu Tai Yang. Les grands Luo de la rate et de l'estomac se ramifient au thorax et aux flancs.

A mesure que les Luo Mai dérivent les uns des autres des plus grands aux plus petits, leur énergie devient plus faible. Au départ, leur trajet est linéaire, puis ils s'étalent ou se ramifient. Ils constituent ainsi une liaison étroite entre toutes les parties du corps.

## Fonction de Luo Mai

L'une des fonctions essentielles des Luo Mai est de renforcer l'union des méridiens intérieurs – Yin, et des méridiens extérieurs – Yang, et donc des 12 méridiens. De ce point de vue, ils sont comparables aux méridiens distincts mais ces derniers resserrent les liaisons intérieur - extérieur des méridiens qui circulent à l'extérieur et renforcent surtout les liaisons des organes, entrailles et méridiens internes, alors que les Luo Mai, bien qu'ils pénètrent eux aussi dans le thorax et l'abdomen pour se lier aux viscères internes, n'ont pas de liaison bien définie avec les entrailles et organes.

Les Luo Mai raffermissent l'union des méridiens qui se ramifient aux membres et au corps, en profondeur et en surface.

Les liaisons assurées par les Luo Mai sont différentes de celles qui sont le fait des méridiens distincts. En effet, dans le cas des méridiens distincts, les Yin se jettent dans les méridiens distincts Yang et les méridiens principaux Yin dans les méridiens principaux Yang, ce qui met en évidence la fonction de contrôle des méridiens Yang sur les Yin. Tandis que les Luo Mai de Yin se jettent dans les méridiens Yang et les Luo Mai de Yang dans les méridiens Yin, les Luo Mai de Yin et de Yang communiquent donc réciproquement.

Les 12 méridiens Yin et Yang ont une double liaison par l'intermédiaire des Luo Mai.

Une autre fonction des 16 Luo Mai est de contrôler tous les Luo Mai - Fu Lo, Sun Lo, Xue Luo - du corps.

Les points Luo des 12 méridiens principaux sont les lieux importants où se rassemble l'énergie des vaisseaux Luo de chacun des méridiens.

- Le Luo de Ren Mai contrôle les Luo Mai des Yin au niveau de l'abdomen.
- Le Luo Mai de Du Mai, bien qu'il débute au Chang Qiang (1 VG), se ramifie à la tête et se jette au Tai Yang, c'est-à-dire qu'il commande tous les Luo Mai au niveau de la tête et du dos.
- Le grand Luo de l'estomac est l'endroit où s'accumule l'énergie Zhong ancestrale, il a une très importante fonction dans la circulation de l'énergie des méridiens principaux. C'est le «propulseur de l'énergie».
- Le grand Luo de la rate contrôle tous les Xue Luo - vaisseaux capillaires sanguins - ce qui est conforme à la théorie de la médecine chinoise selon laquelle « la rate commande le sang ».

Les Luo Mai ont aussi pour fonction de véhiculer les énergies : Yin - Wei - Qi - Xue.

Pour alimenter tous les viscères du corps, l'énergie des Luo Mai est acheminée par l'intermédiaire des Sun Luo qui sont très fins, très petits et s'étendent, tels des filets, à tout le corps. Ils y distribuent Yin - Wei - Qi - Xue, pour en arroser les diverses parties y compris les quatre membres, le corps et ses viscères internes.

Selon Ling Shou : «... Du réchauffeur médian, l'énergie sort comme la rosée, elle monte pour emplir les rivières et les vallées, elle est filtrée dans les Sun Lo, les liquides organiques sont harmonisés et

deviennent rouges, c'est du sang. Si le sang est harmonisé, ce sont les Sun Mai qui sont d'abord remplis puis les vaisseaux plus importants...».

L'exemple précédent montre la fonction d'entretien de l'énergie Ying et du sang transmis par les Sun Luo à travers le corps et les viscères.

- Su Wen : «Ying Xue dans le corps harmonisent les 5 organes et arrosent les 6 entrailles. Dans les quatre membres, les pieds reçoivent du sang et l'on peut alors marcher, les mains reçoivent du sang et l'on peut empoigner; les doigts reçoivent du sang et l'on peut prendre et pincer».

Ceci montre la fonction précise des Sun Lo.

En pratique, il est fréquent de trouver des maladies hémorragiques dues au trouble des Luo Mai.

- Ling Shou : «Si un Luo Mai de Yang est lésé, le sang coule vers le dehors; si c'est un Luo Mai de Yin, le sang s'écoule vers l'intérieur; si un Sun Luo est blessé, il peut provoquer une ecchymose».
- Su Wen, chap.62 : «Si les Sun Luo débordent à l'extérieur, le sang stagne dans le méridien. La présence de capillaires dilatés dans le territoire d'un méridien montre que l'énergie et le sang y sont stagnants».

L'énergie Wei, qui possède une double fonction de protection et d'entretien de l'organisme, est aussi en rapport avec les Luo Mai.

- Ling Shou, chap.47 : «L'énergie Wei réchauffe la chair, emplie la peau, entretient les tissus musculaires, contrôle les pores».

Les Luo Mai s'étendent essentiellement au niveau de la peau et les muscles, c'est pourquoi Ling Shou dit : «Wei Qi circule d'abord dans la peau et remplit d'abord les Luo Mai».

Les énergies Yin, Wei, Qi, Xue circulent et emplissent le corps tout entier par la voie des méridiens dont les Luo Mai sont d'importants chemins de liaison. Les Luo Mai et les méridiens principaux sont étroitement et réciproquement liés, mais la pénétration des Luo Mai ne se limite pas à l'étendue linéaire des méridiens; elle s'élargit à toute la surface du corps comme un filet qui le recouvre.

- Nan Jing, 27<sup>ème</sup> Difficulté : «Quand les Luo Mai sont emplis et débordent, les méridiens ne peuvent accepter toute leur énergie et sont submergés».

## Applications pratiques de la théorie des Luo Mai

Bien que leur développement ne soit pas très important dans le Nei Jing, les Luo Mai se situent dans le même cadre de symptômes que ceux des 12 méridiens principaux et des entrailles et organes.

Nei Jing en effet ne mentionne que deux ou trois symptômes pour chaque Luo Mai parmi lesquels certains concernent des membres, d'autres des viscères internes. Si on analyse ces symptômes d'après la relation intérieur-extérieur des méridiens principaux reliés entre eux par les Luo Mai, on constate qu'ils sont en rapport avec les symptômes du méridien auquel le Luo Mai considéré appartient, mais également avec ceux du méridien principal couplé.

Les symptômes de Luo Mai que nous venons de voir doivent être considérés comme des exemples, car d'après les indications et la spécificité des points Luo des 12 méridiens, il apparaît bien qu'ils ne sont pas limitatifs.

Dans les ouvrages classiques anciens, il est dit que les symptômes des 12 méridiens peuvent être traités par les Luo Mai.

Selon Ling Shou : «Si les Luo Mai des 12 méridiens sont en plénitude, il faut les piquer aux points Luo».

Les symptômes des Luo Mai correspondent aux symptômes des méridiens principaux et sont même plus larges car ils comprennent les symptômes des deux méridiens couplés qu'ils unissent. Les médecins

des époques ultérieures ont trouvé une méthode de choix des points en utilisant la combinaison des points Yuan et Luo pour traiter les atteintes de méridiens principaux et des entrailles et organes. Par exemple, dans la maladie du maître du cœur, Shou Shao Yin, on choisit le point Luo du méridien Shou Tai Ying-intestin grêle Zhi Zheng (7 IG) pour le combiner avec le Shen Men (7 C) du méridien atteint. S'il s'agit d'une atteinte du méridien Shou Tai Yang. I.G., on prend le point Luo du Shou Shao Yin-cœur Tong Li (5 C), et on le combine avec Wan Gu (4 IG).

Cette méthode de choix de points Yuan Luo s'avère très efficace.

Voyons un autre exemple de spécificité des points Luo.

Le point Luo de Zu Yang Ming Feng Long 40 Est traite non seulement les symptômes suivants : angines - folie - épilepsie – «grimper pour chanter» – «se déshabiller en courant» - abdomen gonflé et douloureux, etc... (symptômes de Zu Yang Ming), mais aussi les symptômes de Zu Tai Yin-: visage enflé - œdème des quatre membres par oligurie - angoisses, douleurs cardiaques, thoraciques, comme des piqûres d'aiguilles - corps lourd – vomissements,... et, comme la rate commande le sang, il peut aussi traiter les métrorragies faibles ou abondantes, les irrégularités des règles, etc...

Su Wen : «Pour traiter la faiblesse des jambes décharnées, on prend le Yang Ming». C'est pourquoi le même point Feng Long traite la faiblesse des membres inférieurs décharnés, relâchés, flasques. De plus, les énergies des poumons et de l'estomac communiquent entre elles; on peut donc également traiter la toux et les crachats.

Les points Shu des Luo Mai permettent de traiter les maladies des deux méridiens couplés. Le domaine des symptômes des Luo Mai et le traitement des points Luo comprend donc les méridiens couplés, ainsi que les autres méridiens principaux qui sont en rapport avec eux.

En outre, dans les traitements pratiques, la théorie des Luo Mai s'applique aussi par la puncture des Fu Luo, Sun Luo et Xue Luo.

Si on observe le changement de couleur des Luo Mai en surface, on peut aussi diagnostiquer les maladies.

Ling Shou, chap. 10 : «Quand on examine les Luo Mai, si leur couleur est bleue, alors c'est qu'il y a du froid et des douleurs, si la couleur est rouge, c'est signe de chaleur».

Su Wen : «Sil y a trop de froid, l'énergie du sang se condense, sa couleur devient bleu noirâtre, s'il y a trop de chaleur, l'énergie du sang s'évapore et la couleur est rouge jaunâtre...».

A propos du traitement, Ling Shou dit : «La région Lombaire et le dos sont raides, alors on prend les Xue Luo capillaires sanguins du Zu Tai Yang derrière le creux poplité».

Et, du même Ling Shou : «Quand on pique les Luo Mai, il faut les faire saigner, là où l'énergie est nouée, donc là où stagne le sang...».

A propos des œdèmes : «Il faut disperser les Xue Luo qui sont gonflés et régulariser leur méridien. Ce qui est une illustration de la technique de saignée des capillaires - Xue Luo, (les capillaires sont utilisés pour le diagnostic ; selon leur topographie, ils indiquent le ou les méridiens, sièges d'une obstruction), au cours des traitements.

Cette méthode de puncture des Luo Mai a connu récemment de nouveaux développements comme la méthode de «piquer les Luo Mai et poser des ventouses», qui donne d'intéressants résultats dans certaines maladies. Cette technique est généralement pratiquée avec un scarificateur ou Pi Fou Zhen - aiguilles pour la peau, (encore appelé marteau fleur de prunier, marteau léger qui porte plusieurs petites aiguilles, et utilisé en tapotant la peau) - pour faire saigner un grand nombre de petits points sur la peau. Après cela on pose la ventouse pour faire sortir un peu de sang (il s'agit là de très petites ventouses sans rapport avec les ventouses utilisées en Occident). Cet autre aspect de l'utilisation pratique des Luo Mai est

particulièrement utile pour évacuer les ecchymoses des Luo Mai et permettre à nouveau une circulation normale de l'énergie et du sang, afin de faire disparaître les symptômes.

## Les 12 méridiens tendino-musculaires

Les 12 méridiens tendino-musculaires constituent la liaison périphérique du système des méridiens. Leur caractéristique principale est de relier les quatre membres au corps, à la poitrine, et à la cavité abdominale mais sans entrer dans les entrailles et les organes.

Leur dénomination s'effectue selon celle des méridiens principaux. Ils sont divisés en 3 Yin et 3 Yang du pied et de la main.

- **Les Yang contrôlent l'extérieur.**
- Les méridiens tendino-musculaires des 3 Yang de la main et du pied se répandent à la face externe du corps et des membres.
- **Les Yin contrôlent l'intérieur.**
- Les méridiens tendino-musculaires des 3 Yin de la main et du pied se répandent à la face interne du corps et des quatre membres; ils pénètrent également dans la poitrine et la cavité abdominale. Tous débutent à l'extrémité des quatre membres et aboutissent au tronc.
- Le Tai Yang et le Shao Yin se situent à l'arrière,
- le Shao Yang et le Jue Yin, sur les côtés,
- le Yang Ming et le Tai Yin, à l'avant.

Leurs trajets possèdent une double caractéristique de concentration de l'énergie et de réunion.

En effet les méridiens tendino-musculaires se réunissent entre eux.

- Le méridien tendino-musculaire de Zu Tai Yang par exemple se réunit en avant au point Jian Yu (15 GI), en haut, au point Wan Gu (12 VB), avec Yang Ming et Shao Yang.
- Le méridien tendino-musculaire de Zu Shao Yang se réunit en avant au Fu Tu (32 E), et en arrière dans la région sacrée, avec Yang Ming et Tai Yang.
- Le méridien tendino-musculaire de Zu Yang Ming se réunit en haut au niveau de l'articulation de la hanche et en arrière à la colonne vertébrale, avec Shao Yang et Tai Yang.
- Les méridiens tendino-musculaires des 3 Yin du pied se réunissent au niveau de la région génitale, c'est pourquoi Su Wen dit : «Les organes génitaux sont l'endroit où se réunissent les tendons».
- Le méridien tendino-musculaire de Zu Tai Yin monte également dans l'abdomen, puis se rattache à la colonne vertébrale.
- Le méridien tendino-musculaire de Zu Shao Yin longe la colonne vertébrale pour atteindre le cou et se lier avec Zu Tai Yang.
- Les 3 Yang de la main se ramifient en haut à la tête et au visage, ils se réunissent à l'angle de la tête (région du point Ben Shen 13 VB).
- Les 3 Yin de la main se ramifient dans le thorax. Parmi eux, Tai Yin se prolonge à l'aisselle et Shao Yin atteint l'ombilic.

**Tableau : territoires des douze méridiens tendino-musculaires**

	<b>Quatre membres</b>	<b>Tronc</b>	<b>Tête</b>
Shou Tai Yin	Au-dessus du pouce, en arrière de l'éminence thénar, côté externe de la gouttière du pouls radial, milieu du coude, sous axillaire	En avant de (15 GI), (12 E), dans le thorax, le diaphragme, les côtes	
Shou Yang Ming	2 <sup>e</sup> doigt, poignet, côté externe du coude (15 GI),	Omoplate, colonne vertébrale	le cou, la joue, le côté du nez, l'angle du front, mâchoire du côté opposé.
Zu Yang Ming	2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> orteils ; dos du pied, côté externe de la jambe, face externe du genou, muscles antérieurs de la cuisse, humérus	Articulation de la hanche, côtes, rachis, aine, abdomen, creux sus-claviculaire,	cou, bouche, bords du nez, sur le nez, sous les yeux, en avant de l'oreille.
Zu Tai Yin	Côté interne du gros orteil, malléole interne, face interne de la cuisse, hanche	Organes génitaux, abdomen, ombilic, intérieur de l'abdomen, côtes, thorax puis rachis.	
Shou Shao Yin	Côté interne du 5 <sup>e</sup> doigt, os pisiforme, partie interne du coude, aisselle	Sein, milieu de la poitrine, diaphragme, nombril	
Shou Tai Yang	Petit doigt, poignet, en arrière de l'épitrachée, sous l'aisselle	Omoplate	le cou, la joue, le côté du nez, l'angle externe de l'œil et la mandibule
Zu Tai Yang	Petit orteil, malléole externe, talon, genou, creux poplité.	Fesse, le long du rachis, (15 GI.), creux sus-claviculaire,	nuque, base de la langue, os occipital, tête, nez, au-dessus de l'œil, à côté du nez et (12 VB)
Zu Shao Yin	En-dessous du petit orteil, sous la malléole interne, genou (sous la tête du tibia), face interne de la cuisse	Parties génitales	
Shou Jue Yin	3 <sup>e</sup> doigt, côté interne du coude, face interne du bras, sous l'aisselle	Partie antérieure et externe du gril costal, dans le thorax et le diaphragme.	
Shou Shao Yang	4 <sup>e</sup> doigt, poignet, coude	Epaule	cou, l'angle de la mâchoire où se divise en deux branches : - une pénètre jusqu'à la base de la langue - une autre monte, dents, joue, devant l'oreille, l'angle externe de l'œil, front, l'angle de la tête.
Zu Shao Yang	Sur le 4 <sup>ème</sup> orteil, la malléole externe, le côté externe du genou, le condyle fémoral externe, 32E et la hanche.	Fesse, extrémité libre des côtes flottantes, en avant de l'aisselle, sein, creux sus-claviculaire.	en arrière de l'oreille, angle du front, sommet de la tête, mâchoire, coté du nez, angle externe de l'œil.
Zu Jue Yin	Gros orteil, en avant de la malléole interne, tibia, genou (sur la tête du tibia), face interne de la cuisse	Organes génitaux	

## Fonctions des méridiens tendino-musculaires

Avant d'étudier la fonction des méridiens tendino-musculaires, il est bon de comprendre leur nature. Ils sont formés par l'énergie et le sang qui proviennent des méridiens principaux et constituent une des fonctions de liaison du système des méridiens. Leur trajet et leur étendue correspondent à ceux des 12 méridiens principaux.

Si on analyse leurs trajets à la lumière des connaissances anatomiques, on trouve beaucoup de ressemblance avec les muscles, les tendons et les aponévroses.

L'acquisition des connaissances anatomiques aux temps anciens serait une des sources de cette théorie et les textes anciens ont été plus précis au sujet des méridiens tendino-musculaires que des autres méridiens.

### Leurs relations avec les muscles d'après les textes anciens:

«Le méridien tendino-musculaire de Zu Tai Yang débute au petit orteil et s'insère à la malléole externe». Cette citation désigne le tendon de l'extensor digitorum pedis Longus.

«Le Zu Tai Yang monte obliquement pour s'insérer au genou». Cela désigne le muscle peroneus Longus.

« .. Il descend, longe le côté externe du pied et s'insère au talon ...». Cela désigne l'abductor digiti quinti pedis.

«... Il remonte du talon vers le creux poplité, s'y insère à la partie externe, une branche s'insérant au milieu du mollet...». Cela désigne le muscle gastrocnemius qui se termine au tendon d'Achille et débute aux côtés interne et externe de l'extrémité inférieure du fémur.

« .. Il monte au côté interne du creux poplité, et va s'insérer à la fesse...». Cela désigne le biceps femoris, le semi-membranosus et le semi-tendinosus.

«...Il monte le Long de la colonne vertébrale pour aboutir au cou...». Cela correspond aux muscles erector spinae et splenius cervicis.

« ..Une branche pénètre et s'insère à la base de la langue...». (Muscle omo-hyoïdeus).

« .. Le vaisseau principal s'insère sur l'occipital, monte au sommet de la tête, redescend au front et s'insère au nez...». (Muscles occipitalis, epicranius et frontalis).

«... Un rameau s'étend comme un filet au-dessus de l'oeil puis descend pour s'insérer à côté du nez...». (Muscle orbicularis oculi).

«... Une branche part de derrière l'aisselle pour s'insérer au Jian Yu...». (Partie dorsale du muscle trapezius).

«... Une branche entre dans l'aisselle en bas et sort en haut du creux sus-claviculaire, et remonte pour s'insérer au point Wan Gu...». Il est possible que cette dernière phrase désigne le muscle sternocleidomastoïdeus.

«...monte obliquement pour aboutir à côté du nez ». Cela désigne le muscle levator labii superioris .

D'après les documents anciens on constate que les méridiens tendino-musculaires ne sont pas spécifiques d'un muscle, mais qu'ils relient organiquement les muscles d'après leurs fonctions et les symptômes qu'ils manifestent. Par exemple : le méridien tendino-musculaire de Zu Tai Yang relie en principe les muscles du tronc et de la face postérieure du membre inférieur, pour réaliser l'extension en arrière.

Cet exemple montre l'intimité des relations entre les méridiens tendino-musculaires et les muscles.

Su Wen dit : «Les méridiens tendino-musculaires contrôlent les os et favorisent l'activité des articulations».

Les méridiens tendino-musculaires sont donc responsables de la commande, de la mobilité des os, et permettent la fonction articulaire. Les médecins anciens ont également fait la distinction entre aponévroses, grands et petits tendons, et la citation précédente doit s'appliquer aux grands (gros) tendons. Dans Ling Shou, chap. 10, sont décrites les relations entre tendons, os, chair et vaisseaux et leur fonction dans le corps : «L'os a une fonction de pilier et de levier, le vaisseau a une fonction d'entretien, le tendon une fonction de force mobile, la chair a une fonction de mur de protection».

Les 12 méridiens tendino-musculaires servent de liaison au système méridien car leur activité n'est possible que grâce à leur entretien par l'énergie et le sang des méridiens.

Su Wen dit : «Yang Ming est la mer des 5 organes et des 6 entrailles, ils entretiennent les tendons ». Ce qui montre que les méridiens irriguent en énergie et en sang les méridiens tendino-musculaires, rendant ainsi possible une activité physiologique normale.

## Applications pratiques

Après avoir étudié les fonctions et symptômes des méridiens tendino-musculaires, il est aisé de déterminer leurs applications pratiques. Ils ont une importante fonction dans la motricité du corps par leur action sur les muscles et les articulations.

Les symptômes des méridiens tendino-musculaires se manifestent surtout sur la fonction motrice par des douleurs à type de striction, de crampes, de relâchement, de torsion, de raideur ou de convulsions.

D'après l'emplacement et la fonction des muscles, toute articulation a deux qualités de fonctions différentes, harmonisées entre elles selon la dualité agonistes-antagonistes.

Dans cette dualité se retrouvent le Yin et le Yang. Elle est responsable des mouvements de flexion - extension, rotation, etc...

Si Yin et Yang ne sont plus en harmonie, la fonction des méridiens tendino-musculaires est perturbée.

Ling Shou, chap. 10 : «Si le Yang est contracté, on se penche en arrière (opisthotonos = contraction du Yang); si le Yin est contracté, on se penche en avant et on ne peut s'étirer (les muscles de l'abdomen sont contractés et raides); si on est atteint par le froid, on penche en arrière, aussi les tendons sont contractés; si on est atteint par la chaleur, les tendons sont relâchés, et on ne peut les contracter».

Les symptômes ci-dessus sont provoqués par le défaut d'harmonie des méridiens tendino-musculaires Yin et Yang.

Le traitement des atteintes des méridiens tendino-musculaires peut se faire, pour certaines maladies locales, par piqûre de l'endroit où la maladie est née.

Dans les livres médicaux anciens, on dit : «L'endroit douloureux est le point Yu. Ceci fixe le choix du point local mais, en même temps, et à cause des relations existant entre méridiens principaux et tendino-musculaires, on peut piquer les points des méridiens concernés».

Au cours des dernières années, pour traiter les poliomyélites et les paralysies en général, on a découvert de nouvelles applications à la théorie des méridiens tendino-musculaires. Par exemple, pour traiter les séquelles de poliomyélite responsables d'amyotrophie, il faut analyser, à partir des fonctions caractéristiques des muscles et selon le principe de choix des points qui veut que «le principal dirige le secondaire» et «le haut dirige le bas», en tenant compte des déformations des membres liées à l'atteinte asymétrique des groupes musculaires dont on juge de la force (testing), pour effectuer le traitement.

Nan Jing : «Si le Yang est relâché, le Yin est contracté, si le Yin est relâché, le Yang est contracté».

Cela veut dire que si le côté interne ou Yin, ou le côté externe ou Yang des membres et leurs groupes musculaires sont contractés, apparaissent les déformations en varus ou valgus et la thérapeutique se doit alors de modifier le déséquilibre. Nous en parlerons plus précisément dans le chapitre consacré à la thérapeutique.

En acupuncture, trois méthodes sont des applications pratiques de la théorie des méridiens tendino-musculaires, résumées par les phrases suivantes :

- - «Piquer les muscles».
- - «Piquer les tendons ».
- - «Piquer les articulations et les tendons ».

## 12 territoires cutanés

Les territoires cutanés sont la partie du système des méridiens qui se situe au niveau de la peau. Ils possèdent deux qualités : l'intégralité et la localisation.

**L'intégralité**, liée au fait que le territoire cutané est la partie la plus superficielle du corps, en contact direct avec l'extérieur, et le plus sensible aux changements de température extérieure. La peau détient une fonction de régulation et d'adaptation à ces variations, fonction de protection contre les énergies perverses externes. C'est grâce à l'énergie Wei que la peau peut accomplir ces fonctions. Les documents médicaux chinois mentionnent souvent Wei Qi qui se répartit dans la peau.

Selon Nei Jing : «Wei Qi circule d'abord dans la peau, elle emplit la peau. Si Wei Qi est harmonieuse, alors la peau est harmonieuse et souple, les tissus et les muscles sont denses. C'est pourquoi les 6 énergies perverses ne peuvent l'envahir».

La peau ayant une étroite relation avec le poumon, Nei Jing dit : «La peau et les poils sont reliés au poumon. C'est pourquoi, si l'énergie du poumon est faible, il est souvent plus facilement atteint par la grippe». Nei Jing dit aussi : «La peau et les poils reçoivent d'abord l'énergie perverse puis la transmettent au poumon (leur maître)... Alors on sera atteint de toux du poumon».

La circulation de l'énergie du poumon qui réchauffe la peau et les poils est conforme avec la théorie de Wei Qi qui circule dans la peau parce que Wei Qi sort du Shang Jiao - réchauffeur supérieur -. Shang Jiao s'ouvre et fonctionne, et répartit la quintessence des 5 céréales pour tiédir la peau, remplir le corps et lubrifier les poils, comme s'ils étaient arrosés par le brouillard et la rosée, c'est cela qu'on appelle l'énergie Qi.

Shang Jiao désigne en principe le poumon. D'après la théorie des maladies par atteinte externe en Médecine chinoise, qu'il s'agisse de la théorie des atteintes par le froid, ou celle des atteintes par la chaleur, toutes deux qualifient, à leur début, les signes cliniques de symptômes d'atteinte superficielle. La partie superficielle du corps est envahie par l'énergie perverse qui provoque la maladie.

Dans les études sur l'atteinte par le froid, on décrit l'invasion par l'énergie perverse externe. D'abord apparaissent le syndrome de Tai Yang, puis, si l'énergie perverse demeure en surface sans disparaître, elle va pénétrer dans le Shao Yang ou le Ying Ming. Ceci traduit l'insuffisance de Wei Qi, qui n'a pu remplir sa tâche d'élimination de l'énergie perverse. La peau est d'abord attaquée et les symptômes apparaissent.

Dans la théorie des maladies fébriles, bien qu'il ait été dit que l'énergie perverse chaleur attaque en haut, elle envahit d'abord le poumon. Il a également été dit que le poumon est le maître de l'énergie, en tant que tel, il commande à l'énergie Wei. Le poumon commande également la peau et les poils, ainsi en cas d'atteinte superficielle de la peau, c'est le poumon qui est atteint.

La dialectique des maladies fébriles met l'accent sur la classification des symptômes de Wei - Qi - Ying - Xue, qui résume la connaissance globale des anciens à propos des territoires cutanés.

**Localisation :** La qualité de Localisation des territoires cutanés désigne le domaine, l'étendue des 12 méridiens à la surface du corps. Dans Su Wen, chap. 56, il est dit : «Pour distinguer les territoires cutanés, il faut examiner les méridiens».

Comme il existe 12 méridiens, la peau est elle aussi répartie en 12 portions qui constituent les 12 territoires cutanés.

Les territoires cutanés sont donc chacun non seulement une fraction des méridiens principaux mais aussi des Luo Mai; leur relation est d'ailleurs plus intime avec les Luo Mai et surtout les Fu Luo.

Su Wen dit : «Les 12 méridiens principaux et leurs 12 Luo Mai sont les territoires cutanés».

En tant que divisions superficielles du corps, les territoires cutanés diffèrent des méridiens principaux et des Luo Mai. Alors que les méridiens principaux s'étendent de façon linéaire, les vaisseaux Luo s'étendent en filet et les territoires cutanés couvrent la surface; leur domaine correspond à toute l'étendue des méridiens principaux en le débordant largement.

En Médecine chinoise, on considère que les maladies localisées aux Jing Luo sont fréquemment en relation précise avec les territoires cutanés qu'ils gouvernent.

Su Wen, chap. 56 : «Si l'énergie perverse séjourne dans la peau, les tissus musculaires souffrent, s'ils souffrent, l'énergie perverse pénètre dans les Luo Mai et y séjourne. Si les Luo Mai sont remplis, l'énergie perverse entre dans les méridiens principaux. Si les méridiens principaux sont remplis, l'énergie perverse entre et séjourne dans les entrailles et les organes. C'est pourquoi les territoires cutanés se partagent la surface de la peau. Si l'énergie Wei est faible et ne peut en chasser les énergies perverses, peuvent apparaître des maladies sérieuses du « système méridien » atteint.

La peau des différents méridiens est donc inséparable de l'origine des maladies localisées aux méridiens principaux et Luo Mai dont elle dépend et, si les affections localisées sont mal soignées, l'énergie perverse peut entrer dans les 5 organes et les 6 entrailles et y provoquer des maladies graves.

## **Applications pratiques de la théorie des territoires cutanés**

Les deux qualités des territoires cutanés, intégralité et localisation, s'influencent réciproquement.

Ainsi, les maladies par atteinte externe de l'énergie perverse qui séjourne en superficie, peuvent gagner l'intérieur mais, inversement, une énergie perverse située à l'intérieur peut sortir en surface. En thérapeutique, quand une énergie perverse reste superficielle, on doit faire transpirer pour délivrer la surface de cette énergie perverse (technique de sudorification, soit médicamenteuse, soit par les aiguilles). Si l'énergie perverse est déjà entrée à l'intérieur, il existe une autre méthode pour faire sortir la chaleur (technique de réfrigération) et corriger le défaut de l'énergie.

Si l'énergie perverse séjourne toujours dans la couche Qi Fen et y flâne..., il est possible de provoquer la transpiration pour la faire sortir de la profondeur vers la superficie des territoires cutanés et la faire rejeter au-dehors par la sueur.

Les maladies de la peau font partie des pathologies externes. Une de leurs méthodes de traitement préconise de traiter l'intérieur pour que, de l'intérieur, l'effet thérapeutique gagne la surface.

La théorie des territoires cutanés appliquée à l'acupuncture, est élargie au diagnostic car l'étendue des territoires cutanés correspond aux ramifications des Fu Lo. Le diagnostic, en Médecine chinoise, examine le changement de couleur de la peau dont les Fu Luo sont responsables. Dans les documents anciens, il est dit que : «Si la couleur bleue ou pourpre apparaît, on a des douleurs. La couleur noire correspond à la stagnation de l'énergie et du sang dans les méridiens causée par les 3 énergies perverses : froid, vent, humidité (Pei) (Pei = souvent traduit par rhumatisme chronique). Lorsque la couleur rouge apparaît, c'est signe de présence de chaleur perverse. La pâleur exprime le vide ou le froid».

Au cours des dernières années, ont été examinées avec attention les bosses et tuméfactions, les rougeurs; ont été recherchés les nodules dermiques, examinées les différentes sensations cutanées et les variations de conduction électrique pour le diagnostic des maladies. Tel est le nouveau développement de la théorie des territoires cutanés dans l'aide au diagnostic.

Sur le plan de la thérapeutique, une technique ancienne de puncture consistait à piquer superficiellement la peau, à faire une demi-piqûre (celle-ci n'entre pas dans la couche musculaire. Son but étant de piquer la peau; la technique consiste à piquer vite et à sortir rapidement l'aiguille), et la « piqûre du poil » Mao Ci (plus superficielle que la demi-piqûre, elle est ressentie comme l'arrachage d'un poil.). Au cours des dernières années, on a appliqué les Pi Fu Zhen (qui veut dire piquer la peau, technique dite «de la fleur de prunier» pratiquée à l'aide d'un petit marteau à manche souple, dont la tête est munie de plusieurs aiguilles), qui est une adaptation et un développement des anciennes méthodes. Les effets thérapeutiques positifs de Pi Fu Zhen sont liés aux caractéristiques des territoires cutanés.

Su Wen, chap. 10 : «Wei Qi circule d'abord dans la peau et remplit d'abord les Luo Mai. Le territoire cutané étant exactement le lieu où stationne Wei Qi et l'endroit qu'envahit l'énergie perverse, c'est là qu'il faut piquer pour la chasser».

Le traitement par acupuncture est destiné à faciliter, aider la fonction de Wei Qi.

Ling Shou, chap. 48 : «Examiner Wei Qi est le secret de la guérison de cent maladies. C'est donner toute son importance à Wei Qi dans la lutte contre les énergies perverses extérieures et lutter contre les maladies».

Tout, dans la pratique, est relié aux territoires cutanés, depuis le diagnostic jusqu'à la technique de Pi Fu Zhen.

D'autres techniques, comme celle des «aiguilles à demeure», «l'extraction des fibres» (extraire des fibres par scarification et arrachement de filaments sous-cutanés en certains endroits), «la pose des emplâtres»,... reposent sur la même théorie des territoires cutanés. La moxibustion fait également intervenir les territoires cutanés au travers desquels l'action thérapeutique se fait sentir. La moxibustion est différente de l'acupuncture; elle agit en effet par la chaleur du moxa sur les points (velours d'armoise bien séché, que l'on fait brûler dans diverses conditions afin d'amener la chaleur thérapeutique en certains points choisis.). Alors que les aiguilles pénètrent dans les couches plus profondes de l'organisme, le moxa agit par l'intermédiaire des territoires cutanés, pour chauffer et faire circuler l'énergie et le sang, afin de régulariser les Jing Lo, susciter et stimuler l'énergie Yang, augmenter la capacité de lutte contre la maladie et atteindre le but thérapeutique.

L'étendue des 12 méridiens tendino-musculaires et des 12 territoires cutanés coïncide en principe avec l'étendue des 12 méridiens principaux.

Les méridiens tendino-musculaires s'étendent de l'extrémité des quatre membres au poignet, à la cheville, au coude, au genou, au tronc et à la tête. En principe, ils n'ont pas de rapport direct avec les viscères. Ils ont la propriété de se concentrer en certains points des os et articulations des quatre membres.

Selon Su Wen : «Les parties génitales sont l'endroit où se réunissent les tendons essentiels». C'est pourquoi il existe au niveau des parties génitales un point de réunion de certains méridiens tendino-musculaires.

L'étendue des territoires cutanés ne fait pas l'objet de précisions très concrètes dans les documents anciens. Les classiques disent que les territoires cutanés sont une partie des Mai : «Les territoires cutanés dépendent des méridiens principaux», et dans le même chapitre sur les territoires cutanés, «Tous les méridiens sont organisés de la même façon» (Su Wen).

Des médecins des dynasties suivantes ont conclu, d'après Su Wen : «Si on suit les trajets des méridiens, du commencement à la fin, on peut trouver les territoires cutanés».

On peut comprendre l'étendue des territoires cutanés d'après le trajet et l'étendue des 12 méridiens principaux.

## **Les troncs et les branches; le nœud et la racine ; les voies d'énergie et les quatre mers**

Outre ce que nous en avons dit dans les chapitres précédents, les méridiens comprennent encore troncs et branches, nœud et racine, et voies d'énergie.

Ces théories sont fondées sur l'étendue des méridiens, la circulation de l'énergie et du sang, et expliquent mieux les relations des points Yu des méridiens avec le haut et le bas, l'intérieur et l'extérieur. Elles permettent de mieux comprendre le choix des points Yu au niveau de la tête, du thorax, de l'abdomen, du dos et de la partie inférieure des quatre membres, en fonction de leur activité thérapeutique.

### **1. Les troncs et les branches (ou brindilles): Ben Biao**

Il existe donc des relations haut-bas, intérieur-extérieur au niveau des méridiens. L'énergie des méridiens fait communiquer entre elles ces diverses parties des méridiens dont les liaisons sont étroites.

- Ben : tronc,
- Biao : branche. Il s'agit de termes d'une précision toute relative, très employés en Médecine chinoise, mais souvent avec des définitions différentes.

Ils sont parfois utilisés pour désigner l'entrée dans le corps ou la sortie des maladies, leur gravité ou leur bénignité. Certains désignent par là un traitement fort ou léger, urgent ou différé, pour d'autres ils représentent l'agent pathogène Xie (énergie perverse) et la capacité de résistance aux maladies Zheng (énergie juste, normale).

Dans le cadre des 12 méridiens, le concept des troncs et des branches est essentiellement destiné à objectiver la distinction qui existe entre haut et bas, intérieur et extérieur des méridiens (et de leurs points Shu) ainsi que pour montrer les correspondances des différentes parties et le lien irréductible qui existe entre troncs et branches. Les branches désignent en général les extrémités, le tronc désigne la base (l'origine, la source, le fondement). Les deux se situent à des niveaux différents, les branches en haut, le tronc en bas : tête, visage, thorax et dos sont en haut, les branches et les quatre membres sont considérés comme étant plus bas; ils constituent le tronc.

### **2. Le nœud et la racine (Gen Jie)**

Les deux théories des «troncs et branches» et « nœud et racine » (nœud = concentration d'énergie) forment une unité particulière destinée à traiter des fonctions physiologiques des points Shu des quatre membres et du corps.

- Les quatre membres sont la racine et le tronc.
- Le corps est le nœud et les branches (brindilles).

Plus précisément, les points Jing situés à l'extrémité des quatre membres, forment «la racine», le «nœud» se situant au tronc et au visage.

- 1) Zu Tai Yang : «La racine est le point Zhi Yin (67 V) à l'extrémité du 5e orteil, son nœud est aux yeux (Ming Men) 1 V, identique à la branche.
- 2) Zu Shao Yang : «La racine est le point Qiao Yin (44 VB), le nœud est aux oreilles, ici les 2 couples nœud et branche, racine et tronc sont identiques».

- 3) Zu Yang Ming : «La racine Li Dui (45 E) est à l'extrémité et à l'extérieur du 2e orteil, le nœud est aux joues, il y a là également identité entre les 2 couples».
- 4) Zu Tai Yin: «La racine est à l'extrémité du gros orteil, Yīn Bai (1 Rate), le nœud à la partie supérieure de l'abdomen, ici la différence est nette entre tronc et racine, nœud et branche».
- 5) Zu Shao Yin: «La racine est à la plante du pied au point Yong Quan (1 Rn), le nœud au Lian Quan (23 VC). Nœud et branche sont parfois proches mais tronc et racine sont différents».
- 6) Zu Jue Yin: «La racine Da Dun (1 F) est au-dessus du gros orteil, le nœud à la poitrine, au point Yu Tang (18 VC). Ici tout diffère».

La comparaison entre les régions couvertes par les « troncs et branches » des pieds (Zu) et les 6 Méridiens Zu montre qu'ils sont un peu différents pour certains d'entre eux. Concernant les nœuds et racines des 6 Méridiens, nous n'avons vu que les 6 Zu, cela s'explique par les relations entre points Jing et tête, visage, poitrine et abdomen, qui montrent que les 6 Méridiens Shou ressemblent aux 6 Zu. En fait, toutes les «racines» se trouvent au point Jing du méridien considéré. Les «nœuds» des 6 Shou se trouvent : pour le Shou Tai Yang autour de l'oreille, pour le Shou Yang Ming au nez, pour le Shou Tai Yin, le Shou Jue Yin et le Shou Shao Yin, à la poitrine.

Dans un livre ancien, Biao You Fu ou «Livre des signes profonds», il est question des nœuds et racines des méridiens : «Il y a 4 racines et 3 nœuds». Les quatre racines sont aux extrémités des quatre membres et pour les 6 Méridiens Zu et Shou, les 3 nœuds sont à la tête, au thorax et à l'abdomen.

- Relations entre nœuds et racines, troncs et branches.

Au-dessus de la racine est le tronc; à l'extérieur du nœud, il y a les branches (ou brindilles). La circulation de l'énergie, dans toute l'étendue des méridiens peut donc se présenter soit comme étant linéaire, soit étalée en surface.

Le Nei Jing affirme que l'énergie superficielle ne suit pas les méridiens, c'est le rôle de l'énergie Wei. L'énergie essentielle (Jing Qi) qui circule dans les méridiens, est l'énergie Ying alimentaire.

Nœuds et racines montrent la circulation de l'énergie des méridiens entre leurs deux extrémités, troncs et brindilles en montrant l'étendue, le champ d'action.

Tous mettent en évidence les notions de haut et bas, intérieur et extérieur de la théorie des méridiens.

Tronc et racine désignent la partie des membres située entre l'extrémité et le coude ou le genou, brindilles et nœud désignent la tête, le visage, la poitrine, l'abdomen et le dos. Puisque ces quatre parties des méridiens sont individualisées, la thérapeutique par les points Shu appartenant à l'une ou l'autre de ces parties doit utiliser les caractéristiques qui lui sont propres en plus de leurs caractères généraux.

Les quatre notions précédentes servent à préciser les fonctions de l'énergie. Elles sont complémentaires et démontrent la circulation et l'expansion de l'énergie des méridiens, et comment montent, descendent, entrent et sortent, c'est-à-dire circulent en haut, en bas, à l'intérieur ou à l'extérieur du corps, l'énergie et le sang, le Ying et le Wei.

### 3. Les voies d'énergie: Qi Jie

D'après les théories ci-dessus, on peut admettre que l'énergie des 12 méridiens s'étend à tout le corps, au tronc, aux quatre membres. Mais la tête, la poitrine, l'abdomen et le dos sont des endroits où se rassemble et circule l'énergie des méridiens; ces endroits appartiennent aux nœuds et aux brindilles. Ce sont les Qi Jie, voies de l'énergie.

La théorie des Qi Jie tend surtout à montrer que ces parties sont des carrefours où passent les énergies des méridiens d'où leur nom de Jie (voie, rue).

On divise les Qi Jie en 4 : tête, poitrine, abdomen - y compris le dos -, jambes.

Ling Shou dit: «Les 12 méridiens ont 365 Lo, le sang et l'énergie montent au visage et entrent au Kong Qiao (dans les cavités de la tête)». Le Kong Qiao (cavités) comprend les cavités qui abritent le cerveau et les organes des sens. L'énergie qui est dans la tête stationne dans le cerveau.

C'est ainsi que les nœuds et les brindilles des méridiens des 3 Yang du pied et de la main se répandent au niveau de la tête, du visage, des oreilles et des yeux.

L'énergie des entrailles et organes des 12 méridiens s'accumule, s'étend et circule dans les diverses parties de la poitrine, de l'abdomen, du dos et de la colonne vertébrale. Ainsi, au niveau du dos, de haut en bas, on distingue les points Shu des 5 organes et des 6 entrailles, et au niveau de la poitrine et de l'abdomen, les points Mù des 5 organes et des 6 entrailles.

Les brindilles des 3 méridiens Zu Yin sont donc situées au niveau des points Shu du dos, et celles des 3 Shou Yin, au niveau de la poitrine et du dos. C'est pourquoi Ling Shou dit : «L'énergie qui est dans le thorax stationne aux points Shu du dos, l'énergie qui est dans l'abdomen stationne aux points Shu du dos et au niveau du Chong Mai des 2 côtés de l'ombilic».

Le Chong Mai est en relation avec un grand nombre de méridiens, il est non seulement la mer du sang mais aussi la mère des 12 méridiens.

Ling Shou : «L'énergie de la jambe stationne dans le Qi Jie». Ceci veut dire que l'énergie des méridiens aux membres inférieurs est souvent ramassée au niveau de Qi Chông (30 E.), etc...

La théorie des Qi Jie montre que la tête, le cerveau et le tronc sont des carrefours de la circulation et des lieux d'accumulation de l'énergie des méridiens.

Les quatre voies sont les carrefours de l'énergie (Ling Shou). D'après cette théorie, les points Shu situés dans ces régions peuvent soigner les maladies des viscères et des quatre membres. Ainsi les points Shu du corps peuvent traiter non seulement les maladies locales mais également des maladies situées à distance.

Dans Su Wen, il est dit que «Si l'énergie circule à contre-sens, si la maladie est en haut, on doit piquer en bas et vice versa, si la maladie est au milieu, on pique les côtés». Ceci est le principe de traitement selon les troncs et les branches.

Lei Jing dit : «Si l'énergie circule à contre sens, c est que troncs et brindilles sont intervertis».

Et Ling Shou : «Si la maladie est en haut, on pique en bas, si elle est en bas, on pique en haut, si la maladie est à la tête, on pique aux pieds, si elle est à la région lombaire, on pique derrière le genou».

#### 4. Quatre Mers

Les Quatre Mers sont décrites au chapitre 33 du Ling Shu dans lequel il est écrit: «L'homme dispose de Quatre Mers Si Hai et de douze voies d'eau Jing Shui qui se déversent dans ces Quatre Mers...».

Ces Quatre Mers et leurs points correspondants sont les suivants :

- L'Estomac est la mer des Eaux et des Grains.
  - Point Shu en haut Qi Chong (30 E), en bas Zu San Li (36 E).
- Chong Mai est la mer du Sang, la mer des douze méridiens.
  - Point Shu en haut Da Zhu (11 V), en bas Shang Ju Xu (37 E), Xia Ju Xu (39 E).
- La mer des Souffles est au milieu de la poitrine Dan Zhong (17 VC).
  - Ya Men (15 VG), Dai Zhui (14 VG), Ren Ying (9 E).
- La mer des Moelles est le cerveau.
  - Point Shu en haut Bai Hui (20 VG), en bas Feng Fu (16 VG).

## Evolution de la théorie des méridiens

### Conclusions sur les propriétés spécifiques des points.

La formation des méridiens est essentiellement fondée sur la spécificité des points.

Les Anciens ont mis au point cette spécificité lentement, progressivement. A l'origine, l'homme ne pouvait pas connaître l'existence des points sur son corps. Au cours de l'évolution de la société, dans les époques primitives de l'âge de la pierre, du bronze, puis du fer, l'homme a appris à employer des outils pour travailler. Au cours de leurs travaux, certains hommes furent blessés et virent en même temps guérir ou soulager certaines maladies dont ils souffraient. De même, après que l'homme eut appris à connaître le feu, il eut l'occasion de se faire des brûlures superficielles et put être ainsi guéri de certaines affections viscérales siégeant en des endroits éloignés de la brûlure.

Par ailleurs, dans la vie courante, on va très naturellement masser avec la main certaines parties du corps où apparaissent des douleurs, et en ressentir un soulagement.

Ces constatations furent d'abord faites par hasard puis, progressivement, fut élaborée une conception des points spécifiques de la surface du corps. Dans les documents médicaux anciens, ces points sont appelés points Yù ou points d'énergie, points trous, puis plus communément tous furent appelés points.

Par la suite, au cours de très longues périodes d'expérimentation pratique, on a découvert de nouveaux points ce qui a permis de renforcer la connaissance de la spécificité et de la fonction des points.

Au début, on a situé puis nommé les points, utilisé des aiguilles de pierre et d'os puis, après le développement de l'industrie des métaux, les aiguilles métalliques ont permis des stimulations plus profondes et plus fortes.

Le génie médical du peuple chinois a montré par l'accumulation des observations pratiques, la spécificité de points de plus en plus nombreux, puis l'induction et l'analyse ont permis de trouver que certains points spécifiques étaient alignés selon certains trajets.

Ling Shou a décrit des points siégeant aux quatre membres.

Les Anciens ont également découvert qu'il existait une influence réciproque entre certains points, certains viscères et des parties éloignées de la surface du corps.

La thérapeutique a conduit à penser qu'entre ces points devait exister un trajet les reliant entre eux. Ainsi fut acquise «la Connaissance». Autrement dit, c'est par la classification de la spécificité des points reliés entre eux, que sont nés les trajets des méridiens et de leurs relations mutuelles, et par suite la théorie des méridiens. Par exemple, les points du méridien Shou Tai Yin - poumon ont une spécificité générale sur les poumons, les bronches, la gorge et les régions superficielles du corps et leurs maladies. D'autre part, dans les symptômes des 12 méridiens, les syndromes qui apparaissent sur le Shou Tai Yin - poumon correspondent à la spécificité des points du même méridien. Ceci montre qu'entre l'élaboration de la théorie des méridiens et les propriétés spécifiques des points existe une relation étroite.

### Synthèse des connaissances sur l'anatomie et la physiologie

Un autre aspect de la naissance de la théorie des méridiens est lié aux observations des Anciens sur les phénomènes anatomiques et physiologiques du corps.

En Chine, deux ou trois siècles avant J.-C., les livres de Médecine ont étudié l'anatomie. Ainsi, dans Ling Shou : «Sur un homme on peut, quand il est vivant, mesurer, palper, examiner. Quand il est mort, on peut disséquer, voir si les organes sont durs et les entrailles grandes ou petites, on peut examiner la quantité des aliments, la longueur des vaisseaux et la pureté du sang, ainsi que l'emplacement de l'énergie ; on peut tout mesurer».

L'homme ancien a donc eu connaissance, par des méthodes d'observation, des vaisseaux sanguins, des tendons, des muscles, des os et des viscères.

Selon le livre Han Shou de la dynastie des Han, 2 à 23 après J.-C., on pique avec des bambous taillés après avoir mesuré les 5 entrailles.

Dans les livres médicaux anciens, on a décrit la forme des viscères, l'étendue des vaisseaux sanguins, la circulation du sang, la liaison des tendons et des os, les articulations. Ces connaissances anatomiques sont une autre source de la théorie des méridiens dont nous allons donner des exemples extraits de documents anciens :

- A propos des vaisseaux sanguins :

- Ling Shou, chap. 47 : «...Les méridiens véhiculent le sang et s'en nourrissent; les méridiens font circuler l'énergie du sang (Xue Qi), c'est pourquoi, si le sang est harmonieux, l'énergie circule bien dans les méridiens».
- Su Wen, chap. 41 : «Si en examinant le creux poplité, on voit des dilatations de capillaires de la taille d'un grain de maïs ou d'un grain de riz, il faut piquer ces grosseurs et faire jaillir le sang, jusqu'à ce que le sang noir laisse la place au sang rouge».
- Su Wen, chap. 27 : «Le sang qui circule dans les méridiens principaux est agité, celui qui circule dans les vaisseaux secondaires est plus calme. Quand le sang circule au pouls du poignet, on peut voir que ses mouvements sont plus ou moins violents ou plus ou moins calmes».
- Ling Shou, chap. 2 : «Les artères axillaires appartiennent au méridien Shou Tai Yin—poumon».

Ces citations mettent en évidence les relations étroites existant entre ces méridiens et les vaisseaux sanguins.

- A propos du système nerveux :

- Le Dai Mai sort de la 14e vertèbre (2e lombaire), il enserre le tronc comme une ceinture et tombe en avant comme le font les nerfs rachidiens situés à la taille.
- Le Du Mai (VG,) s'incorpore à la colonne vertébrale, monte au Feng Fu (16 VG.) et pénètre dans le cerveau auquel il appartient (Nan Jing, 28e difficulté).

Cela ressemble beaucoup à la moelle épinière.

Descriptions issues des livres de médecine anciens :

- Su Wen : «L'énergie sort du cerveau (chap. 72), si l'énergie est blessée, on a des douleurs (chap. 5)».
- Ling Shou, chap. 75 : «Si l'énergie Wei ne circule pas on est paralysé». Ceci veut dire que l'activité de l'énergie des méridiens dont nous avons parlé correspond à certaines fonctions du système nerveux.

- A propos des méridiens tendino-musculaires :

- Su Wen, chap. 10 : «Tous les méridiens tendino-musculaires appartiennent aux articulations».
- Ling Shou, chap. 13 : «Les méridiens tendino-musculaires se ramassent au talon, montent en arrière de la jambe, se concentrent au creux poplité. (...) Les tendino-musculaires de l'avant-bras se réunissent en avant de l'épaule».

- A propos de l'anatomie des viscères :

- Ling Shou : «L'estomac reçoit les aliments (chap. 12). Le poumon est la couverture des 5 organes et des 6 entrailles (chap. 29). L'intestin grêle s'attache en arrière à la colonne vertébrale et il s'entasse à gauche... (chap. 31)».

A la même époque, les anciens ont observé que les vaisseaux sanguins reliaient les viscères à toutes les autres parties du corps.

Citations portant sur la digestion et l'absorption par les intestins et l'estomac, et leurs relations avec le système des méridiens :

- Ling Shou, chap. 81 : «Le Réchauffeur Médian émet l'énergie comme de la rosée qui monte pour entrer aux Xi (petites rivières Ki) et Gou (grandes vallées Kou), s'infiltrer dans les vaisseaux capillaires (Sun Mo)... Le sang harmonise les vaisseaux capillaires, les nourrit puis entre dans les Luo Mai, les emplit, et va aux Jing Mai (Vaisseaux principaux (plus grands))».

Cela veut dire que la nourriture absorbée est répartie dans les voies digestives, puis transmise par le système des vaisseaux sanguins.

De même il est précisé que l'organisation des vaisseaux sanguins s'étend jusqu'aux viscères.

- Su Wen dit, au chap. 62 : «Les voies des 5 organes sont des émanations du trajet des méridiens».

Ces notions forment une partie de la base de la théorie qui dit que les méridiens sont reliés, à l'intérieur, avec les viscères.

Selon les livres de médecine anciens :

- Nan Jing : «Les 12 méridiens ont chacun une artère (un pouls). (Difficulté n°1.)».
- Ling Shou (chap. 10) : «Les 12 méridiens principaux circulent cachés dans les chairs, ils sont profonds, on ne les voit pas... Tous les vaisseaux qui émergent et que l'on peut voir sont des Luo Mai. Tous les Luo Mai ne peuvent franchir les grandes articulations, ils doivent passer par des voies détournées et rejoindre la peau».

La pratique de la Médecine chinoise jusqu'à nos jours a été établie d'après la spécificité des points et l'observation des phénomènes anatomiques et physiologiques. De l'accumulation de ces expériences, on a induit des lois générales puis, après synthèse, déduit la théorie des méridiens.

Cette théorie, établie par nos ancêtres il y a 2 000 ans, était sans doute un grand aboutissement de l'histoire de la Médecine chinoise.

## Développement de la théorie des méridiens

La première allusion à la théorie des méridiens se trouve dans le Nei Jing. Ce livre comprend deux parties : Su Wen et Ling Shou.

Dans Ling Shou, il est beaucoup question des méridiens, mais il en est aussi question dans plusieurs chapitres de Su Wen.

Voici quel est le sommaire du Nei Jing :

1° Trajets internes et externes des 12 méridiens principaux et leurs liaisons avec les entrailles et les organes.

2° Les signes d'atteinte des 12 méridiens principaux et des entrailles et organes, la spécificité des points de chaque méridien principal.

3° L'étendue et la fonction des 12 méridiens distincts et des 15 vaisseaux Luo ainsi que des 12 méridiens tendino-musculaires.

4° L'étendue et la fonction des 8 méridiens curieux.

5° Les relations et correspondances entre intérieur et extérieur, haut et bas. nœud et racine, troncs et branches.

6° Le nombre des points répartis sur le corps entier, le nom et la localisation de certains de ces points, et la définition des mesures des os qui peuvent servir à la localisation des points.

7° L'énergie Ying, l'énergie Wei, l'énergie et le sang; leur répartition à l'intérieur et à l'extérieur des méridiens, leur fonction d'entretien et de protection de l'organisme.

Ces descriptions sont l'aboutissement de l'expérience pratique des traitements médicaux antérieurs à la dynastie des Han. Une théorie de l'organisation des méridiens était donc déjà élaborée à cette époque.

Nan Jing (dynastie des Han, un siècle avant J.-C.) décrit la théorie des méridiens :

- L'énergie bouillonne dans les reins, l'énergie des reins est la source de production de l'énergie des méridiens.
- L'énergie vitale de Ming Men (4 VG) est le facteur essentiel des fonctions physiologiques des méridiens.
- Les 12 méridiens circulent par tout le corps, les Luo Mai s'infiltrent dans tout l'organisme et les 8 méridiens curieux ont des fonctions de régularisation de l'énergie et du sang.

Nan Jing présente aussi 8 points de réunion (croisement) Hui (Roe) des entrailles et des organes, de l'énergie et du sang. Ces points ont une valeur certaine, précise, dans les traitements par acupuncture.

Outre ces citations qui complètent celles du Nei Jing à propos de la théorie des méridiens, un autre aphorisme dit que l'énergie Wei sort du réchauffeur supérieur et l'énergie Ying du réchauffeur moyen. A ce sujet il est précisé que le cœur est le sang, le poumon est l'énergie; le sang est le Ying et l'énergie est le Wei (Nei Jing).

Nan Jing propose une base théorique pour la méthode dialectique d'application de Wei Qi - Ying Xue. Un des développements de cette méthode dialectique de traitement appliquée à la théorie des méridiens est la théorie des maladies fébriles.

Dans le Nan Jing se trouve également l'explication de la méthode de palpation des pouls : «Les 12 méridiens ont un pouls particulier.(...) On palpe les pouls aux poignets». On y décrit aussi certains phénomènes concernant les pouls qui constituent le fondement de la théorie des pouls qui sera établie aux époques suivantes.

Les symptômes des 12 méridiens exposés dans le Nei Jing sont soulignés et classifiés en fonction de l'atteinte des trajets des méridiens.

Un livre traitant des fièvres dues au froid (dynastie des Han) réunit les 12 méridiens portant les noms de Zu et Shou en 6 Méridiens (les 6 niveaux).

Pour la pratique des traitements, ce livre divise en 6 syndromes essentiels les symptômes pouvant affecter l'ensemble du corps, ou une de ses parties seulement, ou les viscères, ou la surface. D'après quoi, un principe dialectique est exposé, les 8 Règles : «Yin Yang - Intérieur Extérieur - Vide Plénitude - Froid Chaleur». Le traitement dépend de l'application des 8 Règles.

A l'époque suivante, le traitement des maladies de la chaleur d'origine externe comme des maladies d'origine interne, a été expérimenté et a connu un grand développement par l'application des 8 Règles.

La théorie des méridiens a connu un grand développement sous la dynastie des Jin. Par exemple, un livre intitulé l'Acupuncture du Jia Yi Jing (Règles 1 et 2 de l'acupuncture), basé sur le Nei Jing, et un livre disparu, Ming Tang Kong Xue Zheng Jiou Zhi Yao (Traitement essentiel des points d'acupuncture en clinique) de Ming Tang, ont précisé la localisation, la profondeur et l'intensité de la stimulation, ainsi que la spécificité des points d'acupuncture.

Les fondements les plus importants de la théorie des méridiens étaient établis.

Dans les livres anciens, le pouls est pris comme base des méridiens. Les Jing Luo désignent les Jing Mai et Luo Mai. Les Anciens connaissaient le rythme et les modalités des pouls anormaux qui étaient le reflet des maladies des entrailles, des organes et des méridiens principaux. Les médecins de la dynastie des Jin ont beaucoup développé ces notions.

Mai Jing (Classique sur les pouls) est le plus ancien ouvrage spécialisé sur le diagnostic par les pouls. Dans ce livre, on décrit de nombreux phénomènes spécifiques des pouls. Il contient également les expériences antérieures à la dynastie des Jin, et établit la base de la palpation qui est l'une des 4 méthodes de diagnostic de la Médecine chinoise.

Ceci constitue le développement diagnostique de la théorie des méridiens (diagnostic par la palpation des pouls).

L'établissement de tableaux des points des méridiens d'après les documents, a débuté sous les dynasties des Jin et des Sui. A l'époque, on les appelait tableaux de Min Tang (Clinique claire). A partir de la dynastie des Tang, ce type de tableaux a été réalisé en cinq couleurs, de manière à les rendre plus précis et plus fins, ce qui a favorisé la diffusion de la connaissance des points d'acupuncture.